



Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.
Organisé par Des Apaches
localapache@riseup.net



Samedi 03 novembre à La pétroleuse (163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)

Autour de 1968...

16h00 - Causerie sur les oubliés du 68 lyonnais en présence de Claire Auzias, auteure de *Trimards*, « pègre et mauvais garçons ».

19h00 - Cantine ouverte à tous et toutes.

20h30 - Conférence gesticulée « *Sous les pavés la plage* » de et avec Jacques Esnault sur 1968 et ses chansons

Vendredi 23 novembre à La Pétroleuse

Récits de luttes dans l'Espagne des années 70.

18h00 - Causerie sur les luttes « autonomes » dans l'Espagne des années 70 en présence du « coordinateur » du recueil de textes

Le pari de l'autonomie, Suivie d'une auberge espagnole (on amène et partage un repas).

IL Y A UN DEMI SIECLE des milliers d'ouvrier-e-s, d'étudiant-e-s, de rétifs et rétives se révoltaient contre un monde qui les étouffait.

En France, en 1968, on lutte, on s'organise, on occupe universités, usines, rues, théâtres. On séquestre parfois les patrons, on construit des barricades pour résister aux assauts policiers. Sur les barricades, dans les locaux occupés, on trouve une faune souvent oubliée de ceux et celles qui écrivent l'histoire. Pêle-mêle il y a là blousons noirs, ouvrier-e-s indociles, écumeur-se-s de bitume, anarchistes et communistes sans drapeaux, déserteur-se-s des officines militantes. Durant quelques semaines la France est bloquée.

En Espagne, dans les années 1970 l'appareil franquiste en fin de règne, puis le gouvernement chargé d'assurer la transition dite « démocratique », ont chacun leur tour du mal à contenir les conflits qui secouent lieux de travail, quartiers et prisons.

Dans une large mesure ces deux mouvements refusaient d'être dirigés, se méfiaient des politiciens et des syndicalistes. Bref, se construisaient autant contre ceux et celles qui cherchaient à encadrer leur révolte que contre le pouvoir en place. Beaucoup faisaient le pari de l'auto-organisation et de l'autonomie !

C'est pour ces perspectives que ces luttes nous parlent et nourrissent notre anarchisme aujourd'hui. Et que nous reviendrons sur ces deux moments les 03 et 23 novembre prochain.

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.



Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.
Organisé par Des Apaches
localapache@riseup.net



Samedi 03 novembre à La pétroleuse (163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)

Autour de 1968...

16h00 - Causerie sur les oubliés du 68 lyonnais en présence de Claire Auzias, auteure de *Trimards*, « pègre et mauvais garçons ».

19h00 - Cantine ouverte à tous et toutes.

20h30 - Conférence gesticulée « *Sous les pavés la plage* » de et avec Jacques Esnault sur 1968 et ses chansons

Vendredi 23 novembre à La Pétroleuse

Récits de luttes dans l'Espagne des années 70.

18h00 - Causerie sur les luttes « autonomes » dans l'Espagne des années 70 en présence du « coordinateur » du recueil de textes

Le pari de l'autonomie, Suivie d'une auberge espagnole (on amène et partage un repas).

IL Y A UN DEMI SIECLE des milliers d'ouvrier-e-s, d'étudiant-e-s, de rétifs et rétives se révoltaient contre un monde qui les étouffait.

En France, en 1968, on lutte, on s'organise, on occupe universités, usines, rues, théâtres. On séquestre parfois les patrons, on construit des barricades pour résister aux assauts policiers. Sur les barricades, dans les locaux occupés, on trouve une faune souvent oubliée de ceux et celles qui écrivent l'histoire. Pêle-mêle il y a là blousons noirs, ouvrier-e-s indociles, écumeur-se-s de bitume, anarchistes et communistes sans drapeaux, déserteur-se-s des officines militantes. Durant quelques semaines la France est bloquée.

En Espagne, dans les années 1970 l'appareil franquiste en fin de règne, puis le gouvernement chargé d'assurer la transition dite « démocratique », ont chacun leur tour du mal à contenir les conflits qui secouent lieux de travail, quartiers et prisons.

Dans une large mesure ces deux mouvements refusaient d'être dirigés, se méfiaient des politiciens et des syndicalistes. Bref, se construisaient autant contre ceux et celles qui cherchaient à encadrer leur révolte que contre le pouvoir en place. Beaucoup faisaient le pari de l'auto-organisation et de l'autonomie !

C'est pour ces perspectives que ces luttes nous parlent et nourrissent notre anarchisme aujourd'hui. Et que nous reviendrons sur ces deux moments les 03 et 23 novembre prochain.

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.



Les Causeries.

Cycle de discussions sur l'anarchisme.

Organisé par Des Apaches
localapache@riseup.net

Local
Apache

Samedi 03 novembre — à La pétroleuse (163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île)

Autour de 1968...

16h00 - Causerie sur les oubliés du 68 lyonnais

en présence de Claire Auzias,

auteure de Trimards, « pègre » et mauvais garçons.

19h00 - Cantine ouverte à tous et toutes.

20h30 - Conférence gesticulée « Sous les pavés la plage » de et avec Jacques Esnault (collectif 1984) sur 1968 et ses chansons

IL Y A UN DEMI SIECLE des milliers d'ouvrier-e-s, d'étudiant-e-s, de rétifs et rétives se révoltaient contre un monde qui les étouffait.

En France, en 1968, on lutte, on s'organise, on occupe universités, usines, rues, théâtres. On séquestre parfois les patrons, on construit des barricades pour résister aux assauts policiers. Sur les barricades, dans les locaux occupés, on trouve une faune souvent oubliée de ceux et celles qui écrivent l'histoire. Pêle-mêle il y a là blousons noirs, ouvrier-e-s indociles, écumeur-se-s de bitume, anarchistes et communistes sans drapeaux, déserteur-se-s des officines militantes. Durant quelques semaines la France est bloquée.

En Espagne, dans les années 1970 l'appareil franquiste en fin de règne, puis le gouvernement chargé d'assurer la transition dite « démocratique », ont chacun leur tour du mal à contenir les conflits qui secouent lieux de travail, quartiers et prisons.

Dans une large mesure ces deux mouvements refusaient d'être dirigés, se méfiaient des politiciens et des syndicalistes. Bref, se construisaient autant contre ceux et celles qui cherchaient à encadrer leur révolte que contre le pouvoir en place. Beaucoup faisaient le pari de l'auto-organisation et de l'autonomie !

C'est pour ces perspectives que ces luttes nous parlent et nourrissent notre anarchisme aujourd'hui.

LA BEAUTÉ



EST DANS LA RUE

Vendredi 23 novembre — à La pétroleuse (163, Cours Caffarelli, sur la presqu'île).

Récits de luttes dans l'Espagne des années 70.

18h00 - Causerie sur les luttes « autonomes » dans l'Espagne des années 70 en présence du coordinateur du recueil de textes Le pari de l'autonomie, Suivie d'une auberge espagnole (on amène et partage un repas).

La pétroleuse est un local autogéré qui héberge l'activité de groupes, de collectifs et d'associations. Ces activités sont ouvertes aux adhérent-e-s. L'adhésion est hebdomadaire et à prix libre. Elle est incluse dans la participation aux activités. Chacun et chacune peut donc adhérer à tout moment.